



COLOMIERS

édition 2012

16, 17 ET 18 NOVEMBRE

9 expositions | 4 lieux sur Colomiers | 3 lieux sur Toulouse

Rencontres – Dédicaces – Librairie – Animations – Ateliers – Cinéma – Concours

Structure organisatrice

Mairie de Colomiers

1 place Alex Raymond

BP 30330

31776 Colomiers Cedex

05.61.15.23.82

Contacts

Chargée de mission BD: AMANDINE DOCHE

05.61.15.24.13

amandine.doche@mairie-colomiers.com

Relation Presse :

HÉLÈNE PICOT

05.61.15.23.85

helene.picot@mairie-colomiers.fr

& GISELE BLOY

05.61.15.23.73

gisele.bloy@mairie-colomiers.fr

SOMMAIRE

Edito	2
Point Presse	2
Les Expositions	3
<i>Le jour où</i>	3
Fernando Bryce & Andrea Mastrovito, <i>L'histoire est à moi !</i>	4
<i>Bande détournée: les comics situationnistes</i>	6
Exposition Jeunesse: <i>Anuki</i>	7
<i>Voyage au cœur de l'Océan</i>	8
<i>Les Pépites</i>	10
<i>Road Strip #5</i>	12
<i>Les peuples oubliés</i>	14
Temps forts	16
Inauguration Musicale	16
Grand concours BD	16
Battle Jeux Vidéo	17
Découvrez le vrai son de la BD	17
Le Colomiers' Time	17
Concours Jeunes Talents	18

Conférences	18
Cafés Littéraires	21
Animations - Ateliers	21
Lecture pour les petites oreilles	21
Petits ateliers BD	22
Ateliers des Pépites	22
Ateliers multimédia	22
Jeux indiens	22
Visites guidées	22
Bédéthèque	23
Journées pédagogiques	23
Prix Lycéen	23
Les auteurs - Les éditeurs	24
Festival Off	25
Journée professionnelle	31
Cinéma	31
Agenda du festivalier	33
Le festival pratique	35
Partenaires	36
Remerciements - Contacts	37

Edito

La découverte et la promotion de tous les courants de la BD contemporaine sont au cœur du festival, rendez-vous incontournable de l'année culturelle de Colomiers. Et qui dit festival, dit d'abord pluralité de proposition et offre éclectique.

Entre dynamisme, partage et bonne humeur, les bédéphiles, comme les néophytes, vont découvrir une BD plurielle, qui s'applique à décloisonner les genres. Flirtant avec les limites du dessin conceptuel ou de l'illustration, croisant le champ du cinéma ou du multimédia, le 9ème art témoigne d'une réelle vitalité créative. Le Festival de Colomiers, fidèle à son esprit d'ouverture, explore dans ses choix artistiques et sa programmation, les nouvelles voies de la BD d'aujourd'hui.

Dans cette logique, cette année encore nous vous invitons à découvrir la richesse et la diversité de la BD en parcourant les 9 expositions programmées dans les lieux culturels de Colomiers et Toulouse.

Il y en aura pour tous les goûts et pour tous les âges : pour les jeunes aficionados de la BD, l'indien *Anuki* imaginé par Stéphane Sénégas et Frédéric Maupomé plantera son campement au cœur du Pavillon Blanc. A deux pas de là, *Jim Curious*, le petit scaphandrier de Matthias Picard les entrainera sous l'eau, dans une plongée en 3D au cœur de l'océan. Les amateurs de découvertes graphiques seront quant à eux soignés aux petits oignons avec les installations autour de la BD de reportage ou les tracts politico-satiriques des situationnistes.

La jeune création ne sera pas en reste avec le projet « Road Strip » ou encore la présence d'une pléiade de maisons d'édition indépendantes.

Un grand jeu concours, des dizaines d'auteurs invités, des rencontres, des animations... nous avons tout prévu pour un week-end BD plein de surprises.

Un grand merci à Stéphane Trapier qui signe le visuel de cette nouvelle édition.

Bon festival à tous !

Un espace vous est destiné sur notre site internet

Point presse

Le dossier de presse, la demande d'accréditation et les visuels sont téléchargeables sur notre site, dans la rubrique « espace pro ».

> bdcolomiers.com

Les expositions

Le festival BD de Colomiers, c'est 9 expositions dans toute la ville : au Hall Comminges, à la fédération des associations columérines, au Pavillon Blanc [médiathèque/centre d'art]... Certaines expositions investissent même l'espace urbain ou s'installent à Toulouse le temps du week-end.

Partant du constat qu'on ne peut plus se contenter de montrer la bande dessinée en accrochant des planches originales aux murs, nous avons à cœur de proposer des expositions pleines d'audace, aux scénographies originales et uniques. Certaines d'entre elles sont créées spécialement pour Colomiers et sont le reflet de la démarche du festival qui soutient la jeune création en lui offrant un espace à son image.

Pour cette édition, aucune thématique générale ne vient s'imposer, mais plutôt un foisonnement de propositions éclectiques pour faire découvrir ou redécouvrir toutes les formes de la bande dessinée aux publics avertis mais aussi aux curieux.



Réalisation du visuel 2012 :

Stéphane Trapier

Né le 15 juillet 1790, Stéphane Trapier a toujours raté les rendez-vous de l'histoire. Ancien avant-centre de l'équipe de France, il n'a jamais gagné la coupe du Monde. Il collabore à Fluide Glacial (après le départ de Gotlib), au Monde (sans jamais croiser Beuve-Méry) ou encore à Télérama (dès la retraite de Jean-Claude Bourret). Il a illustré deux ouvrages de Jean-Michel Ribes, et son Rond-Point. Il ne connaît pas personnellement Henri Guaino.

> ventscontraires.net/auteur.cfm/110_trapier_stephane.html

LE JOUR OÙ > création

Hall Comminges | du 16 au 18 novembre 2012

Vernissage le vendredi 16 novembre, 19h00.

Commissariat réalisé par Sébastien Gnaédig, éditeur chez Futuropolis.

En partenariat avec France Info et Futuropolis

Scénographie réalisée par Ad Marginem

En présence de Miles Huymans, Sébastien Gnaédig, Tignous, Cyrille Pomes...

L'actualité ne s'arrête jamais !

Pour fêter les 25 ans de France Info, *Le Jour où...* est réédité dans une version augmentée, cinq ans après sa première édition. Au total, 37 auteurs, représentatifs de toutes les tendances de la bande dessinée du réel, se sont emparés de dates qui ont fait l'événement depuis un quart de siècle : un casting d'exception, un collectif hors du commun. Dans une scénographie de rédaction de journal, le public pourra découvrir toutes ces histoires ainsi que les photographies et les articles de presse relatifs à ces faits marquants.

Le jour où..., l'album.

France Info a la passion de la bande dessinée : une chronique dominicale depuis plus de vingt ans, et le Prix France Info, décerné à une bande dessinée d'actualité et de reportage, bien avant que le genre ne soit devenu à la mode dans les médias...

Le 2 juillet 2008, la libération d'Ingrid Betancourt par Igort

Le 4 novembre 2008, l'élection de Barack Obama par Matthieu Blanchin et Christian Perrissin

Le 20 mars 2010, l'éruption du volcan islandais par Emmanuel Moynet

Le 17 décembre 2010, l'immolation de Mohammed Bouazizi par Cyrille Pomès et Jean-Pierre Filiu

Le 1er mai 2011, la mort de Ben Laden par Miles Hyman

Le 14 mai 2011, l'arrestation de Dominique Strauss-Kahn par Tignous

Le 6 mai 2012, l'élection du nouveau président français par Jul...

... se sont ajoutés à l'évocation de la chute du mur de Berlin, du génocide rwandais, de la victoire de l'équipe de France de football à la coupe du monde de 1998, ou encore de la mort de lady Di.

Tout naturellement, on retrouve dans cet album d'anciens lauréats du Prix France Info (Christin, Davodeau, Ferrandez, Emmanuel Guibert, Kris, Masson, Sacco, Stassen, Tignous), des auteurs Futuropolis (David B., Baru, Blutch, Dabitch et Pendanx, Jean-C. Denis, Igort, Prudhomme, Rabaté...) et des invités de marque (Guy Delisle, Dupuy et Berberian, Jul...).

A propos des éditions Futuropolis

Futuropolis est une maison d'édition de bandes dessinées fondée en 1972 par Étienne Robial et Florence Cestac, qui connut son heure de gloire dans les années 1980 en privilégiant la création d'auteur. L'Association s'en réclame à sa fondation en 1990. Cédée en 1994 à Gallimard, l'ancienne maison d'édition devient un label utilisé périodiquement (comme pour La Débauche). Il est réactivé en 2004 en partenariat avec Soleil Productions, suscitant la critique des tenants du Futuropolis originel.

> futuropolis.fr

> www.franceinfo.fr

Fernando Bryce & Andrea Mastrovito, L'HISTOIRE EST À MOI ! > création

Pavillon Blanc - Centre d'art contemporain | du 28 septembre au 8 décembre

En partenariat avec le Printemps de Septembre – à Toulouse

et le réseau PinkPong, dans le cadre Graphéine, la saison du dessin contemporain

En prélude à l'exposition *Bande détournée: les comics situationnistes*, l'exposition du Printemps de septembre invite deux artistes autour du dessin contemporain. Comme des parallèles dont la mise en perspective permet d'imaginer qu'elles se rencontreront, certains points communs ont conduit à rassembler les univers artistiques de Fernando Bryce et d'Andrea Mastrovito. Leur usage du dessin mais également l'histoire comme référent: l'un copie des documents historiques tandis que l'autre l'utilise comme prétexte au récit. Le papier enfin, dénominateur commun à Fernando Bryce – avec ses dessins de unes de journaux – et à Andrea Mastrovito qui pratique le papier découpé et installé.

Fernando Bryce, né en 1965 à Lima (Pérou), vit et travaille à Berlin et à Lima

Selon l'artiste, « l'histoire se dilue dans les images »*. Fernando Bryce reproduit par le dessin les unes de journaux selon une technique qu'il nommait à ses débuts « l'analyse mimétique », une traduction de l'archive par le dessin. Fasciné par le document, ses dessins rejouent l'histoire qu'il compose à partir des archives médiatiques. Ses expositions juxtaposent les dessins de titres aux points de vue distincts comme autant de mode de production et de réception de l'histoire, proposant au spectateur une vision panoptique des événements. En 2011, il juxtaposait ainsi des séries de dessins reproduisant les unes de journaux parus en juin 1944 : *Das Reich, journal de propagande hebdomadaire fondé par Goebbels et Der Aufbau, journal juif allemand publié par la suite à New York. Chez lui, l'histoire apparaît non plus comme une chronologie de faits mais comme recomposée par le filtre des récits médiatiques qui font autorité.*

* Interview de Fernando Bryce par Gonzalo Pajares, journal *Peru 21*, décembre 2011.

Andrea Mastrovito, né en 1978 à Bergamo (Italie), vit et travaille entre Bergamo et New York

Si l'artiste utilise des techniques qui vont de la peinture en passant par le collage et les installations en papier, le dessin reste une technique de référence chez Andrea Mastrovito. On retrouve dans son œuvre un usage de l'histoire comme un prétexte pour revisiter les mythologies et des sujets tels que la mort ou la souffrance. Sa lecture est iconoclaste, propice au récit et confronte les mythes anciens à l'imagerie moderne. Dans une série intitulée *Martyres* et réalisée en 2011, l'artiste interprétait ainsi des scènes de martyre inspirées de *l'Évangile selon Jésus-Christ* de l'écrivain portugais José Saramago.



© Fernando Bryce, *Les fusillés de Chateaubriant*, 2011.



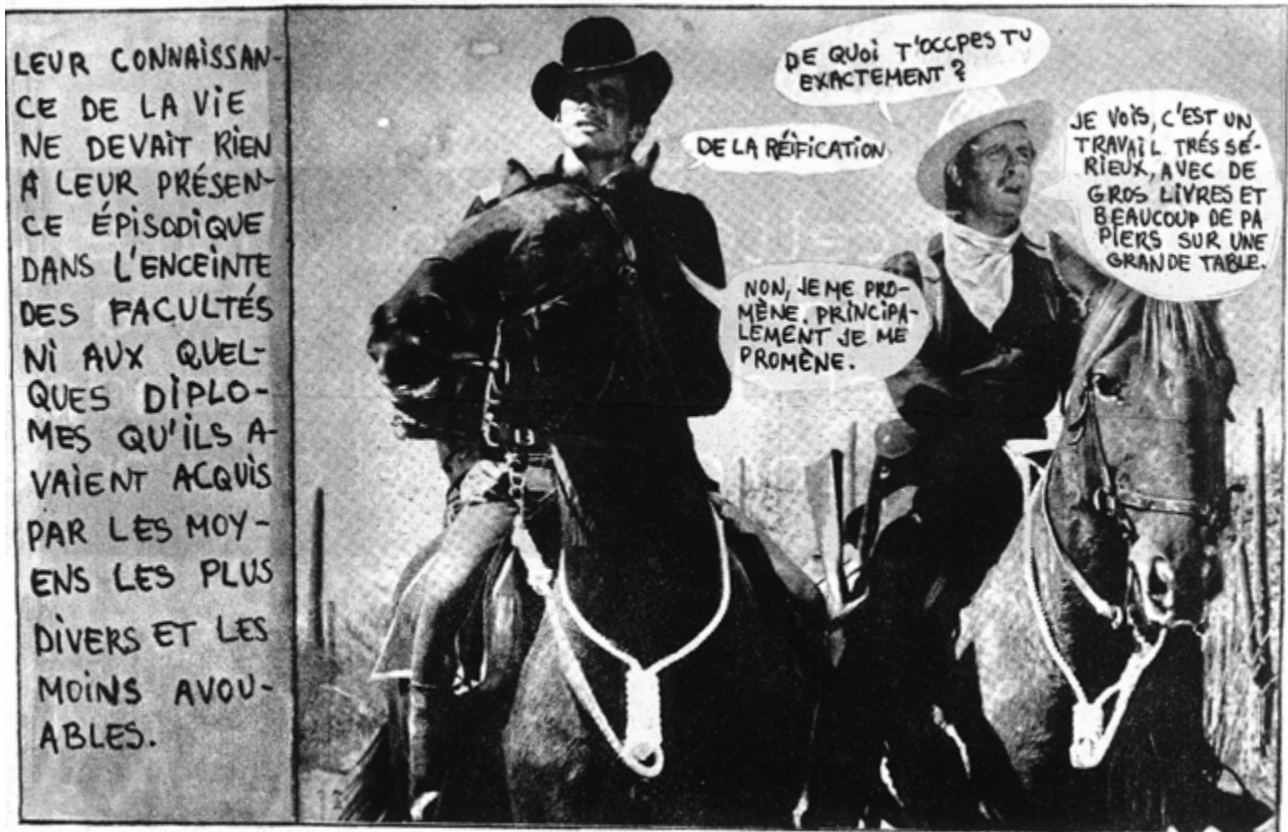
© Andrea Mastrovito (Courtoisie Galerie 1000Eventi, Milan), *Sant'Apollinare*, collage and acrylic paint on paper on canvas, 150 x 100 cm, 2011.

BANDE DÉTOURNÉE : LES COMICS SITUATIONNISTES > création

Pavillon Blanc - Centre d'art contemporain | du 9 novembre au 8 décembre

Commissariat réalisé par Emmanuel Guy, en charge des archives de Guy Debord à la BnF

En partenariat avec le réseau PinkPong, dans le cadre Graphéine, la saison du dessin contemporain



En lien direct avec le festival de la bande dessinée de Colomiers et dans le prolongement de l'exposition conçue avec le Printemps de Septembre autour du dessin et de l'histoire, l'exposition « Bande détournée : les comics situationnistes » propose de découvrir l'une des pratiques caractéristiques de l'Internationale Situationniste, mouvement d'avant-garde artistico-politique fondé en 1957 et dissout en 1972 : le « détournement de comics » – autrement dit, la réappropriation d'images de bande-dessinée à des fins subversives.

Dans une perspective historique, l'exposition du centre d'art présentera la stratégie à l'œuvre dans le réemploi d'une production culturelle de masse au

service de la révolution, et la diffusion de ce procédé ludique et critique, en France et à l'étranger, autour de 1968.

Composée essentiellement de fac-similés, l'exposition montrera comment les situationnistes recourent à la bande dessinée pour raconter leur lutte sous les traits de héros de comics, pour dénoncer « la société du spectacle » en exhibant ses productions les plus communes, ou comme outil de propagande révolutionnaire à destination de tous.

Emmanuel Guy

Commissaire de l'exposition « Guy Debord » du printemps 2013 à la Bibliothèque nationale de France, Emmanuel Guy enseigne l'Histoire de l'art et la Littérature comparée à l'Université Paris 13 Villetaneuse et organise le séminaire « 1955-1975 : sources et méthodes / *if you remember anything from*

the sixties, you weren't really there » à l'École Normale Supérieure, Paris. Il prépare actuellement diverses publications autour des années soixante et de Guy Debord dont un *La Fabrique du cinéma de Guy Debord*, à paraître aux éditions Actes Sud au début 2013.

ANUKI > Exposition jeunesse

Pavillon Blanc – Médiathèque | du 12 au 18 novembre

Scénographie réalisée par On a marché sur la bulle

En présence de Stéphane Sénégas et Frédéric Maupomé, auteurs de l'album

La vie d'un petit Indien, ça n'est pas facile tous les jours.... Anuki, garçon vif et attachant, part à la recherche de son jouet perdu et rencontre en chemin des animaux dangereux ou farceurs. Les péripéties d'un scénario sans texte sont merveilleusement servies par un dessin fin et poétique. Au final, Anuki est une bande dessinée drôle et attendrissante !

Anuki est une bande dessinée muette, consacrée à un jeune Indien qui se confronte aux animaux qui entourent le village, les poules, un sanglier et même un ours. Le petit Anuki est courageux, débrouillard et joueur, et les péripéties auxquelles il se frotte montrent son inventivité. Le dessin, précis et vif, rend le personnage particulièrement attachant, et les poules fournissent un contrepoint humoristique qui n'est pas sans rappeler la coccinelle de Gotlib. Sur le plan narratif, la bande dessinée de Sénégas et Maupomé a été particulièrement travaillée, et le jeune lecteur a vraiment l'impression de courir, sauter, voler même, au rythme d'Anuki. Cet album, appelé à être le premier d'une série et à toucher un large lectorat, propose de plus une conclusion émouvante, qui prouve ici encore que la bande dessinée jeunesse peut-être ambitieuse et accessible à la fois.

Des tables lumineuses, un cahier d'activités, des panneaux sur lesquels on peut dessiner au feutre lavable ou positionner des images, comprendre comment marche la bande dessinée, jouer à des jeux, voilà à quoi ressemble l'exposition *Anuki*.

À propos des éditions de la Gouttière

Les éditions de la Gouttière sont le département éditorial de l'association On a Marché sur la Bulle. Ce centre de ressources en bande dessinée complète ainsi son offre en matière d'ingénierie, de formation, de création d'expositions, d'organisation d'événements BD, lui permettant de soutenir ses activités de sensibilisation à la lecture et d'accompagnement des auteurs (notamment en région). *Coïncidence*, premier livre de l'association, repose sur une expérience pédagogique et ludique. 2008 voit la création à proprement parler des éditions de la Gouttière, dont le premier ouvrage est un tirage de tête du tome 4 de la série *Marzi*, augmenté de 16 pages inédites. Suivront deux albums en 2009, *Petite souris*, *Grosse Bêtise* (sélectionné pour le prix des écoles – festival d'Angoulême 2010), et *Cicatrices de Guerre(s)*, ouvrage collectif d'auteurs régionaux. En 2010 paraît *La Carotte aux étoiles* de Régis Lejonc et Riff Reb's sélectionné pour le Prix de Ligue de l'Enseignement et, en mai 2011, *Kirouek* de Nicolas Poupon...

> editionsdelagouttiere.com

Frédéric Maupomé

Frédéric Maupomé est né en 1974 à Bordeaux. Devant l'impossibilité d'exaucer son rêve de devenir mousquetaire, il se tourne vers des études de mathématiques. Il se rend compte assez rapidement qu'il préfère écrire des histoires pour les enfants, soit disant moins fatigant. Après avoir rencontré Stéphane Sénégas à Toulouse, il sort son premier bouquin jeunesse, *Pirateries* en 2004 chez Kaléidoscope. Toujours avec Stéphane Sénégas, il écrit sa première bande dessinée, *Anuki*, qui sort en 2011 aux éditions de la Gouttière. Il poursuit depuis l'aventure d'*Anuki* ensemble.

> fredericmaupome.fr

Stéphane Sénégas

Stéphane Sénégas a étudié à l'école Émile-Cohl de Lyon. De là, est sorti un artiste complet : peintre, graphiste, dessinateur de presse... qui travaille aussi

bien pour la publicité, que pour le dessin animé, la bande dessinée ou l'édition jeunesse. Il publiera aux éditions Kaléidoscope ses premiers albums, s'attachant à « réécrire des histoires avec des images » comme il le dit lui-même. Aujourd'hui, sa bibliographie compte près d'une quinzaine d'albums (Milan, Père Castor, Magnard jeunesse...) dont le très remarqué *Pourquoi les libellules ont le corps si long* (éd. Kaléidoscope), primé au festival d'Eaubonne, coup cœur de la FNAC et repris en « Lutin poche » à l'école des Loisirs. Trois autres de ses albums reçoivent un « coup de cœur de la FNAC », parmi eux l'album *Pirateries*, scénarisé par Frédéric Maupomé qui reçoit également les honneurs de la sélection du Ministère de l'Éducation nationale. Enfin pour son entrée dans le grand monde de la bande dessinée, il recevra la mention spéciale du journal *Le Monde* pour *Lyon, Quartier BD* (Glénat).

> stephanessenegas.canalblog.com

VOYAGE AU CŒUR DE L'OcéAN

Fédérations des Associations Columérines | du 16 au 18 novembre

Scénographie réalisée par les éditions 2024

En présence de Matthias Picard, auteur de l'album

Bien calé dans son scaphandre, *Jim Curious* plonge explorer les fonds marins. Dès son passage sous l'eau, l'image s'enrichit du relief grâce à des lunettes 3D. Jim descend, descend, descend, et nous l'accompagnons dans les profondeurs, où il croise poissons, monstres, et autres bêtes de plus en plus étranges ; mais rien ne l'arrête : il descend toujours... Finalement, Jim termine sa chute tout au fond de l'océan. Il découvre une petite porte qui le ramène à sa maison dans un « inversé » où les poissons flottent dans les airs.

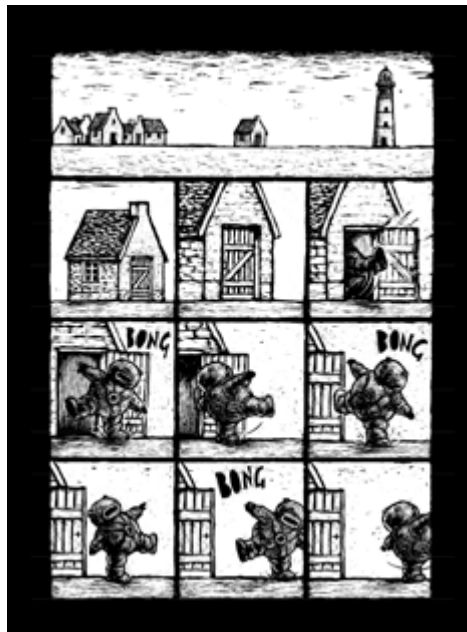


© Matthias Picard, *Jim Curious, Voyage au cœur de l'océan*, Ed. 2024, 2012.

Jim Curious est une histoire muette destinée à un public de 7 à 77 ans. Deux paires de lunettes 3d sont glissés dans chaque livre permettant à l'enfant de lire le livre avec un parent. Dans la forme, il s'agit d'un livre à mi-chemin entre le livre illustré et la bande-dessinée.

Jim Curious, une plongée en 3D

En prolongement du livre, une exposition des originaux de Matthias Picard proposeront aux visiteurs du festival de s'immerger dans l'univers de *Jim Curious*. Visionneuses 3d, effet de volume par éclairage UV et peinture fluorescente, et autres systèmes bricolés permettront aux visiteurs de découvrir des procédés 3D fort incongrus.



© Mathias Picard, *Jim Curious, Voyage au cœur de l'océan*, Ed. 2024, 2012.

A propos des éditions 2024

Deux anciens de l'École supérieure des Arts décoratifs de Strasbourg ont créé les Éditions 2024, à Strasbourg. Entre bande dessinée et livre illustré, rencontre avec des audacieux.

Après avoir fourbi leurs armes dans la micro-édition avec le collectif Troglodyte¹ en créant des fanzines aux doux noms de Cataplasme puis d'Écarquillettes lorsqu'ils étaient étudiants en Illustration aux Arts déco, Olivier Bron et Simon Liberman (respectivement diplômés en 2007 et 2009) lancent en 2010 leur propre maison d'édition. Baptisée 2024 parce qu'à raison de trois à quatre ouvrages par an – « de beaux livres fabriqués avec amour au prix de larmes et de sueur » – ils en auront publié 56 en 2024, « année d'autodestruction des éditions, de la Terre entière et du système de retraite par répartition », s'amuse-t-ils. Le ton est donné. Coincés et frileux de tous bords, passez votre chemin car ces deux compères et leurs amis, issus d'une génération talentueuse mais pas encore publiée, sont bien décidés à nous en mettre plein la vue.

> editions2024.com

Matthias Picard

Diplômé des Arts Décoratifs de Strasbourg en 2007, Matthias Picard est un des fondateurs du collectif Troglodyte, participe à ce titre très régulièrement au fanzine Écarquillettes et fait partie du trio qui anime le webzine Numo.fr. Lauréat de différents concours (Jeunes Talents à Angoulême, Lausanne...), Matthias participe au renouveau de Lapin, le magazine de l'Association, avec une histoire intitulée Jeanine paru depuis en album à L'Association.

Bibliographie :

- *Lapin* #37, 38...etc, L'Association, 2009
- *Bon débarras!* #1 et #2 (collectifs), Collectif Troglodyte 2007 et 2008
- *Jeanine*, L'Association, 2011
- *La Comète*, portofolio de 20 gravures en taille douce, avec D. Mary, Troglodyte, 2008

> matthiaspicard.com

LES PÉPITES >Création

Hall Comminges | du 16 au 18 novembre

Vernissage le 16 novembre, 19h00

Scénographie réalisée par Ad Marginem

En présence des éditeurs et auteurs des maisons d'édition parties prenantes

du projet: Editions Fei, Mosquito édition, Bang ediciones et Maison Komiki.

Le souhait du festival est de mettre en avant la production de certaines maisons d'édition qu'il affectionne tout particulièrement. Comment ?

En invitant ces maisons à investir un espace mis en valeur par une scénographie singulière, en prenant entièrement en charge 2 auteurs et l'éditeur de la maison et cerise sur le gâteau en passant commande auprès de la maison d'une petite exposition visant à mettre en valeur un auteur ou une série. De plus, un stand de 12m² est mis à disposition pour la vente des albums.

Des maisons comme Cambourakis, Warum, La Cinquième couche, l'An 2, Frémok, Les Requins Marteaux ou encore The Hoochie Coochie ont joué le jeu et reviennent désormais régulièrement sur le festival.

Cette année, trois maisons ont accepté de jouer le jeu : les éditions **Bang**, les éditions **FEI** et **Mosquito**. Grande nouveauté 2012, un fanzine vient compléter la sélection : la maison **Komiki**.

Dans l'espace réservé à ces éditeurs, le but est de construire un programme complet et haut en couleur pour mettre ses éditeurs en avant aux yeux du public.

Nous travaillons donc avec les maisons pour mettre en place de petits ateliers tout au long du week-end, un café littéraire où l'éditeur vient présenter les albums, une mini-exposition, des séances de dédicaces... Et des surprises tout au long du week-end !

Mosquito édition (Italie et France)

Public: adulte et enfants

Une toute petite maison d'édition qui publie essentiellement des auteurs italiens, mais pas seulement. Le catalogue des éditions Mosquito recèle aussi de petites pépites en jeunesse et quelques monographies de grande qualité. De nombreux auteurs sont assez connus : Tppi, Wasterlain, Battaglia, Sintès... et plébiscités du grand public comme des connaisseurs (fait assez rare pour être souligné)

> editionsmosquito.com



© Laurent Lefevre,
*La Merveilleuse aventure
des éditions Roa,*
Ed. Mosquito, 2012.



Bang ediciones (Espagne)

Public: petits enfants & quelques titres adultes

Bang ediciones est une maison d'édition de bandes dessinées basée à Barcelone en Espagne. Elle publie depuis mars 2004 des titres d'auteurs principalement français en Espagne, et depuis 2010, tente l'aventure inverse: faire connaître des auteurs hispano-américains en France. Elle a commencé par le faire à travers sa collection enfant *Mamut*, et désormais plus sporadiquement, avec des titres adultes.

Les bandes dessinées "adultes" que Bang ediciones publie sont des œuvres d'auteurs espagnols ou sud-américains presque exclusivement. Œuvres muettes ou très graphiques ou bien les deux à la fois, elles se veulent représentatives de la nouvelle génération d'auteurs "underground" qui naît actuellement dans ces pays, et souvent boudée par leurs éditeurs nationaux respectifs leur demandant une prise de risque trop forte. Grâce à une distribution simultanée en France et en Espagne, Bang se propose de la défendre et ainsi, proposer des livres qui sortent des sentiers battus, où les auteurs ont carte blanche pour développer des œuvres atypiques qui cassent parfois les codes de la narration traditionnelle pour mieux les retrouver à travers de singulières aventures.

Mamut a pour but de proposer des livres aux plus jeunes lecteurs afin que les plus petits d'entre eux, ceux qui ne savent pas encore lire, gagnent en autonomie, et ceux qui sont en apprentissage se divertissent en apprenant de nouveaux mots. Il est important d'ancrer la lecture dans les habitudes des plus petits. Bang ediciones utilise sciemment la bande dessinée pour ses pouvoirs attractifs auprès des enfants mais surtout pour ses qualités visuelle et narrative qui développent chez le lecteur un véritable sens d'analyse et de déduction. Le divertissement par la lecture, servi par un dessin et une narration branchés pour réjouir autant les enfants que les parents, tel est notre pari!

> bangediciones.com

Maison Komiki (France)

Tout public

La maison Komiki c'est une association qui aime faire des bandes dessinées...Oui! Mais pas que! Au fils des salons et des festivals, Marie, Julie et Gaëlle se sont amusées à bricoler des produits dérivés. Du fanion Komiki aux badges à la demande, elles s'amuse à fabriquer... En décembre dernier Gaëlle débarque à Unique en Série, tombée sous le charme de l'atelier et de ses occupantes, elles décident ensemble de préparer une expo KOMIKI... Quand la bande dessinée rencontre l'objet, qu'est-ce que ça peut donner?

> facebook.com/maison.komiki



© Maison Komiki

Editions FEI (Chine)

Public: enfants et adultes

Créées en 2009 par Xu Ge Fei, une jeune Chinoise passionnée par la culture de son pays d'origine et celle de la France, les Éditions Fei ont pour but de faire découvrir aux lecteurs occidentaux les créateurs de bandes dessinées chinoises trop longtemps méconnus par le public.

Conscientes que la principale gageure du passage d'une culture à l'autre réside dans la qualité de la traduction et de l'adaptation, les Éditions Fei privilégient une étroite collaboration entre les scénaristes occidentaux et les graphistes chinois en amont de la création.

Les Éditions Fei proposent des œuvres originales et inédites dans le respect et le soutien aux artistes chinois qui peuvent exprimer leur talent, tout en franchissant plus aisément la barrière culturelle.

> editions-fei.com



© Éditions FEI

ROAD STRIP #5 > Création

Espace Urbain | du 8 novembre au 9 décembre

A l'initiative du Centre d'Art Contemporain de Colomiers

En partenariat avec le réseau Pink Pong, dans le cadre de Graphéine, la saison du dessin contemporain

Déjà la cinquième édition pour *Road Strip* ! Conçue comme une exposition collective et urbaine destinée à montrer de jeunes créateurs formés ou installés en région, cette manifestation explore tous les ans les pratiques du dessin et les porosités entre l'art contemporain, le graphisme et la bande dessinée, pour le plus grand bonheur du passant ordinaire. Reprenant la pratique du « strip » (bande), courante dans la presse écrite et en bande dessinée, le projet propose à des artistes de créer une œuvre pour l'espace public : frise, tableaux dessinés ou histoire en cinq cases.

Jeunes diplômés des écoles d'art (école des beaux-arts de Toulouse, DSAA du lycée des arènes) ou artistes récemment installés en région, les auteurs invités font du dessin le fondement de leur travail. L'exposition confronte ainsi les pratiques, les disciplines et les approches du dessin que ce soit à travers les univers du design graphique, du dessin contemporain, de l'illustration, du cinéma d'animation ou de la bande dessinée. Ces usages se croisent pour interroger l'actualité d'une pratique et les différences entre les genres.

Au-delà des réseaux et des disciplines, le projet fait le lien entre art contemporain et bande dessinée en revenant à leur source commune : le dessin.

Camille Azzoni

Née en 1991, Camille Azzoni suit la formation en graphisme du DSAA de créateur-concepteur du lycée des Arènes (Toulouse). Son travail s'appuie sur une pratique du dessin où le trait parfois hésitant, improvisé, rappelle celui de Toulouse-Lautrec ou Delacroix.

Pour Road Strip!, elle propose de réinterpréter le premier paysage qu'est le jardin d'Eden et d'éveiller la curiosité des passants.

> camlleazzoni.com



Camille Azzoni, *Femmes*, 2012

Gaëlle Sandré

Diplômée du DNSEP design visuel de l'Institut d'Art Visuel d'Orléans (2006), Gaëlle Sandré axe principalement son travail autour du graphisme et de l'illustration. Par l'évocation de motifs animaliers parfois enfantins, elle mêle subtilement dessin et graphisme.

Pour Road Strip!, elle développe un projet autour de la récolte d'objets, trouvés par hasard dans les rues de Colomiers, éléments du quotidien, familiers, mis en scène à travers sa création.

> gaelle.sandre.free.fr



Gaëlle Sandré,
Carte postale, 2012

Sébastien Dégeilh

Graphiste, Sébastien Dégeilh vit et travaille à Toulouse. Diplômé de l'École supérieure d'art et de design de Saint Étienne et de la Cité du design en 2009, il pratique le dessin à travers le graphisme mais également l'illustration et la typographie.

Pour Road Strip!, il fait appel, en lien avec Gaëlle Sandré, à la pratique de la récolte d'objets, qui sont ici réinterprétés à travers la création du strip.

> sebastiendegeilh.com/



Sébastien Degeilh,
affiche, 2012

Sophie Vissière

Née en 1986, Sophie Vissière étudie en master Création artistique, théorie et médiation en arts appliqués (Université de Toulouse Le Mirail) et prépare le DNAP option Communication de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Toulouse. Ses approches du dessin et de l'aquarelle, par le portrait ou l'illustration, sont



Sophie Vissière,
Portraits, 2012

réalisées à base de traits simples mais efficaces et emprunts de poésie.

Pour Road Strip!, Sophie Vissière reprend le titre de l'exposition pour imaginer un univers entre voyage, paysage et livre.

> sophievissiere.jimdo.com

Jean-Gabriel Farris & Xavier Bouyssou, Chloé Munich et Vincent Lalanne

A l'invitation de Jean-Gabriel Farris, Xavier Bouyssou, Chloé Munich et Vincent Lalanne se réunissent pour créer un strip à huit mains. Issus de la promotion 2012 du DNAP de l'école des Beaux-arts de Toulouse, ces jeunes artistes aux pratiques plurielles se rassemblent ici autour du dessin.

Jean-Gabriel Farris développe à travers le dessin et la vidéo animée des créations franches, parfois osées mais également sensibles. Invité en 2011 pour le projet vidéo « Quand l'image s'anime », il propose pour Road Strip! une interprétation personnelle de l'affiche électorale, en empruntant les codes du fanart et de la caricature.

> jeanfarris.com



Jean Gabriel Farris, *Monkeytown*, 2012



Xavier Bouyssou, *Les nuits coupables de Jim Mc Cool*, 2012

LES PEUPLES OUBLIÉS >Création

Hall de l'Hôtel de Ville | du 5 au 18 novembre

En partenariat avec les autres festivals de la Région Midi-Pyrénées : Saint-Gaudens, Pibrac, Cajarc.

En présence de Lilian Coquillaud, lauréat du Prix Découverte 2012 et auteur de l'album *Les Peuples oubliés*.

Il existe en Région Midi-Pyrénées bon nombre de jeunes auteurs, pour la plupart, peu ou pas connus du grand public.

Pour le réseau des salons et festivals qui, tout au long de l'année font vivre le 9^e art, il devenait important de mettre en place un dispositif de repérage et de valorisation de ces talents de demain.

Le Prix Découverte consiste à identifier et sélectionner les albums de ces auteurs n'ayant pas publié plus de trois albums.

Soumis à la lecture et à l'appréciation d'un jury composé des représentants de chacune de ces manifestations, ce dispositif révèle chaque année, un auteur et un album pour lesquels seront mis en place une exposition itinérante, une invitation à découvrir des lieux et des publics.

Après avoir consacré Cyrille Pomes pour son album *Chemin de fer* puis Jules Stromboni pour *l'Ultime défi de Sherlock Holmes*, Le prix découverte 2012 a été attribué à Lilian Coquillaud pour son album *Les Peuples oubliés* paru aux éditions Paquet.

L'exposition monographique qui lui est consacrée a été présentée tout au long de l'année 2012, dans les différents festivals partenaires du réseau Midi-Pyrénées de la Bande Dessinée et achève son parcours à Colomiers, où un nouveau candidat sera élu lors de l'inauguration du festival.

Les peuples oubliés, l'album

1913: Théophile Lansier, aviateur parti explorer la péninsule arabique, est recueilli par d'étranges femmes dans une cité oubliée gouvernée par la Reine de Saba. Il doit accepter un étrange marché: sa liberté contre la promesse d'aller chercher dans les ruines d'Angkor une mystérieuse carte qui protégera les habitantes de Saba contre la menace des guerriers Atlantes. Il sera accompagné dans sa mission par la belle et énigmatique princesse Sâada.



Lilian Coquillaud

Après le bac, Lilian fait une année de BTS en multimédia sans réellement d'ambition. C'est exactement au cours de cette année qu'il décide d'apprendre à dessiner. Deux années de préparation aux Beaux-arts se succèdent ainsi qu'une année de bande dessinée à l'école Pivaut de Nantes. C'est dans cette ville qu'il rencontre Julien lors d'un rassemblement d'auteurs dans un bar. Le projet des « Peuples Oubliés » était né.

Illustrateur free-lance, il participe régulièrement à des projets collectifs, expositions et collaborations diverses. C'est en présentant son book au festival BD de Saint-Malo qu'il retient l'attention de Tony Sandoval. Il réalise alors une petite histoire de 20 pages sans le magazine « interface n°2 », sous la direction de ce dernier, aux éditions Paquet, collection BAO.

> oco-oco.blogspot.fr



Lilian Coquillaud et Julien Bertaux,
Les peuples oubliés, Ed. Paquet, 2011

Julien Bertaux

Après une année en école d'art graphique, Julien s'est « ré-orienté » vers la désorientation, c'est-à-dire deux à trois années de voyage et de baroud en Europe. A travers les rencontres, les paysages et les lectures, il a formé la base de données qui lui sert

aujourd'hui à écrire ses histoires. « Des morceaux de Saint-Exupéry mélangé à de la jungle philonienne ou du Blaise Cendrars. » Le projet des *Peuples oubliés*, initialement écrit pour un autre auteur, a trouvé avec Lilian de quoi rendre l'étendue de ses inspirations.

Temps forts

• Inauguration Musicale : QUARTET MASTERKI

Hall Comminges | 16 novembre, à partir de 19h00

En présence du quartet Masterki et de tous les auteurs de l'édition 2012.

Le Prix Découverte du festival et le Prix Lycéen seront dévoilés et remis à cette occasion, ce avant la proposition musicale du quartet Masterki, qui nous emportera vers les terres argentines, en hommage à l'auteur Jorge Gonzales, qui nous fera l'honneur de sa présence.

Quartet Masterki

Étrange mélange de Jazz, de swing, de chants traditionnels et classiques russes et de... Rock'n'Roll. L'esprit du groupe s'est construit au fur et à mesure des représentations, avec le désir constant d'aller «voir ailleurs» ce qui se passe.

C'est ainsi que, Astor Piazzolla mais aussi Vittorio Monti ou Brahms s'invitent de temps en temps dans le répertoire de Masterki. Les musiques traditionnelles et les grandes œuvres cinématographiques du siècle dernier ont aussi leur place dans le spectacle.

Leur musique est tout simplement une invitation au voyage d'Est en Ouest...



Nono : contrebasse

Pee Wee : violon

Andreï Tasnicenco : accordéon

Olivier Dambezat : guitare

• GRAND CONCOURS BD

Espace urbain | Du 12 au 18 novembre

Cette année, la BD de reportage est au cœur du festival. Un grand concours a donc été imaginé pour que les petits et grands deviennent à leur tour des reporters le temps du week-end.

Principe du jeu :

Une enquête sur un cambriolage à la rédaction du Colomiers' Time : le bureau d'un journaliste a été visité.

Durant le pot de départ à la retraite du légendaire archiviste du Colomiers' Time, un vol a lieu dans les locaux de la rédaction ! Il faut donc mener l'enquête pour découvrir ce qui a été dérobé, par qui et pourquoi ...

Pour résoudre cette énigme, il faut retrouver des indices et éliminer peu à peu les suspects. Il faudra aiguïser son sens de l'observation pour découvrir les détails cachés dans les pages du Colomiers' Time et collecter les vignettes qui aideront à résoudre l'enquête.

A l'issue de l'enquête, les participants devront déposer leur coupon-réponse dans une urne prévue à cet effet. Les gagnants du tirage au sort remporteront des BD dédiées par les auteurs du festival.

● **BATTLE JEUX VIDÉO**

Cinéma Le Central | Dimanche 18 novembre – 14h30

Le cinéma et la BD s'associent le temps d'un tournoi de jeux-vidéo sur grand écran. Les participants inscrits devront s'affronter par poule et peut-être remporter le titre 2012.

Entrée libre, inscriptions préalables au cinéma pour les joueurs. Cadeaux à gagner !

● **DÉCOUVREZ LE VRAI SON DE LA BD**

Hall Comminges | Tous les jours, horaires du festival

Mettre le livre en scène, telle est la proposition de cette équipe d'acteurs-musiciens qui associent lectures de textes et de partitions contemporaines. Leurs excentriques « machines à lire », vont à la rencontre de futurs lecteurs, jeunes ou moins jeunes, sur tous types de terrains, médiathèques, théâtres, mais aussi marchés de plein vent ou bistro !

Pour cette édition, Marc Fauroux et ses acolytes s'installent au milieu des éditeurs avec une étrange « bédéthèque » sonore, où les petits et grands découvriront des titres de bande dessinées lus et joués par les comédiens de la compagnie. Une surprise visuelle et sonore au milieu du Hall Comminges.

● **LE COLOMIERS' TIME**

Hall Comminges > Exposition *Le jour où*

Samedi 17 novembre | de 10h00 à 12h00 pour voir les auteurs illustrer les articles de la Dépêche

Au cœur de l'exposition le « Jour où », une véritable rédaction de journal a été imaginée par nos scénographes. Les auteurs invités s'y rendront le samedi matin, de 10h00 à 12h00 pour illustrer les articles de la Dépêche à paraître le lendemain, dimanche 18 novembre. L'occasion de voir vos dessinateurs préférés à l'œuvre. Le reste du temps, les étudiants de l'École de Journalisme de Toulouse prendront possession des lieux pour rédiger « la feuille de chou » du festival, petit quotidien éphémère qui relatera l'actualité de la manifestation, au jour le jour.

• CONCOURS JEUNES TALENTS

Pavillon Blanc > Espace conférence

Samedi 17 novembre | de 10h00 à 12h30 - Corrigé des planches et remise des prix

En partenariat avec le Rotary Club de Colomiers et la Banque Populaire Occitane

Comme chaque année, la ville de Colomiers soutient la jeune création en organisant un grand concours de bande dessinée. Les passionnés vont pouvoir révéler l'étendue de leur talent, un crayon à la main.

Les travaux sélectionnés seront présentés pendant le Festival BD, les 16, 17 et 18 novembre 2012.

Le sujet

Cette année, le sujet a été concocté en secret par Marion Montaigne, auteure de l'hilarant *Tu mourras moins bête*.

« Un scientifique esquimau a inventé un gel extraordinaire qui fait repousser n'importe quelle partie du corps ! Un bras coupé ? Un peu de gel appliqué au pinceau et zoup ! Le bras repousse ! Une tête un pratiquement chauve ? Et hop, voilà une chevelure flamboyante grâce à ce produit miracle. Même une noisette de gel sur un steak de phoque peut reconstituer l'animal entier.

Bien dosé, le *Gelapousse*, c'est le nom du produit, fonctionne à merveille. Seulement voilà, depuis quelques temps, on n'a plus de nouvelles du chercheur. Certains racontent qu'il est tombé dans un chaudron rempli de *Gelapousse*, d'autres qu'il aurait bu, pris de folie, tout un bol de son produit miracle. Chacun a sa petite histoire mais personne n'ose aller la vérifier.

Personne sauf vous ! En intrépide reporter, vous décollez illico vers la petite ville de Sisimut afin de découvrir ce qui s'est passé ! Qu'allez-vous y découvrir ? Et surtout dans quel état est le chercheur ? »

Les conditions de participation sont à consulter sur > www.bdcolumiers.com

Conférences & Cafés Littéraires

Conférences

Le programme complet des conférences de l'édition 2012 sera dévoilé le lundi 5 novembre prochain. A noter, d'ores et déjà, que deux conférences auront pour thème la bande dessinée de reportage, et qu'une autre traitera des comics situationnistes.

• BANDES DÉTOURNÉES : L'HISTOIRE DES COMICS SITUATIONNISTES

Conférence animée par Emmanuel Guy et Marc-Antoine Mathieu

Samedi 17 novembre, 14h30 | Pavillon Blanc > espace conférence

En compagnie d'Emmanuel Guy, commissaire de l'exposition et de Marc-Antoine Mathieu, qui tiendra pour l'occasion le rôle de modérateur, les publics découvriront l'histoire de ce mouvement politique des années 60 qui a détourné la bande dessinée pour en faire un support de communication.

Emmanuel Guy

Voir biographie p. 7

Marc-Antoine Mathieu

Andégave de naissance, Marc-Antoine Mathieu fait des études à l'école des Beaux-Arts d'Angers avant de travailler au sein d'une agence spécialisée dans la création d'exposition en tant que graphiste-scénographe. En 1990, il publie son premier album,

L'Origine, qui lui permet de se faire remarquer en remportant de nombreux prix, dont le prix Alph-Art Coup de cœur au festival d'Angoulême en 1991. Avec plus d'une douzaine d'albums publiés, et de nombreuses récompenses à son actif, Marc-Antoine Mathieu est désormais un auteur incontournable de la BD française. Les critiques saluent surtout l'inventivité de son style et sa capacité à jouer avec son lecteur, en présentant des cases vides ou bien en proposant une lecture à double sens.

• BD REPORTAGE

Conférence animée par Jean-Christophe Ogier, le monsieur BD de France Info et directeur de l'ACBD (Association des Critiques de Bande Dessinée).

Samedi 17 novembre, 16h30 | Pavillon Blanc > espace conférence

Cette année, le festival BD met à l'honneur la bande dessinée de reportage. A travers l'exposition *Le jour où*, le festival explore ces nouveaux territoires où la réalité rattrape la bande dessinée, du carnet de voyage au reportage, et invite à explorer la relation entre le voyage et le dessin.

Les dessinateurs partent en voyage : que vont-ils nous restituer de leur expérience particulière ? Que regardent-ils ? Que choisissent-ils de représenter ? Quelles formes prend leur écriture ?

Jean-Christophe Ogier

Né le 14 mai 1957 à Oran, Jean-Christophe Ogier a débuté sa carrière de journaliste au sein des Radios Locales en 1982. Il rejoint la rédaction de France Culture - France Musique en 1989. Nommé rédacteur en chef adjoint en 1999 à France Info, il y assurera successivement les fonctions de rédacteur en chef en

2003 puis de directeur adjoint chargé de l'antenne. Grand défenseur de la BD depuis toujours, il assure à France Info une chronique hebdomadaire (chaque dimanche, 5 fois par jour) sur ce thème, et a également initié le prix France Info de la BD d'actualité.

Il est président de l'Association des Critiques et journalistes de Bande Dessinée (ACBD).

• LA REVUE DESSINÉE

Projet de création d'une revue numérique de reportage et de documentaire en bande dessinée.

Dimanche 18 novembre, 14h30 | Pavillon Blanc > espace conférence

Conférence sur la *Revue Dessinée*, projet de création d'une revue numérique de reportage et de documentaire en bande dessinée.

Conférence animée par **Kris, David Servenay** et **Olivier Jouvray**.

La Revue Dessinée, projet de création d'une revue numérique de reportage et de documentaire en bande dessinée, est désormais sur les rails.

Cinq auteurs, Franck Bourgeron, Olivier Jouvray, Kris, Virginie Ollagnier et Sylvain Ricard, ont décidé de s'associer afin de créer ce magazine d'un genre nouveau.

La Revue Dessinée sera à la confluence des deux phénomènes que sont d'une part l'essor de la bande dessinée documentaire et de reportage, et d'autre part le développement des technologies du numérique.

L'originalité de son format lui permettra de traiter des sujets variés : reportages d'actualité, documentaires historiques, faits de sociétés, histoires vécues, vulgarisation scientifique.

La Revue Dessinée encouragera également la collaboration entre auteurs de bande dessinée, reporters, écrivains et photographes, le tout édité au sein d'une revue numérique trimestrielle et payante, d'environ 150 pages donnant lieu en fin d'année à un recueil papier.

L'équipe travaille actuellement sur la finalisation du montage financier et l'élaboration d'un N°0 avec, pour objectif, le lancement officiel de la revue pour le festival d'Angoulême 2013. Mais comme à Colomiers nous sommes très chanceux, trois des créateurs de la revue viendront présenter ce projet en avant-première le dimanche 18 novembre.

Olivier Jouvray

Olivier Jouvray est un scénariste de bande-dessinée né le 29 décembre 1970 à Oyonnax. Il émigre rapidement sur Lyon pour y passer des diplômes de culture et communication, sciences du langage, cinéma et audiovisuel, avant de se lancer dans la photographie, puis dans l'organisation de raid automobiles, le graphisme et le web. C'est à cette époque qu'il crée avec son frère Jérôme l'atelier KCS et décide de se lancer dans l'écriture de scénario. Sa première série Lincoln se fait suffisamment remarquer pour que cette première tentative se transforme en une activité à plein temps.

Aujourd'hui, il complète son expérience d'auteur en donnant des cours de bande dessinée à l'École Émile Cohl, il participe à l'organisation du Festival de la bande dessinée de Lyon et aux activités du groupement des auteurs de BD du Syndicat national des auteurs et compositeurs.

David Servenay

Il est journaliste à Rue89.com, en charge des enquêtes, après avoir passé onze ans à Radio France International, où il a travaillé sur les affaires franco-africaines.

Kris

L'auteur à la plume d'une très belle sensibilité explore des domaines très éclectiques avec un penchant pour le thriller, l'analyse psychologique et bien sûr l'histoire contemporaine. Après ses débuts chez Delcourt, il réalise la majeure partie de sa carrière comme scénariste chez Futuropolis. Il publie le 16 septembre le T.2 de Notre Mère la Guerre avec Maël chez Futuropolis, puis le T.6 de la saga Destins imaginée par Frank Giroud avec Gilles Mezzomo au dessin en fin octobre. Il vient de publier le T.3 du Monde de Lucie encore chez Futuropolis. Né à Brest le 4 septembre 1972, Kris fait des études d'histoire et exerce des jobs de barman puis de libraire. Finalement, son déclic pour la BD est dû à trois auteurs: Obion avec qui il créera la Compagnie des Violons Dingues, Éric Davodeau puis Julien Lamanda. Il décide d'abandonner une éventuelle carrière dans l'Éducation nationale pour s'adonner à sa passion: l'écriture de scénarios. Côté BD, il débute chez Delcourt où il publie en 2002 une histoire familiale Toussaint 66 avec Julien Lamanda au dessin, le diptyque Le Déserteur avec Obion et participe aux côtés de 21 auteurs comme Critone, Corbeyran, Filippi, Duval, Jarry, Cordurié ou Morvan à un collectif l'Essayeur des Anneaux.

Chez Petit à Petit, il participe en 2004 à un collectif d'adaptation des poèmes d'Arthur Rimbaud en BD. Côté cinéma, il réalise un premier court-métrage sur sa ville, *Au fond sur le parapet des ponts*, pour lequel il reçoit le Prix Estran du meilleur scénario. Depuis, il enchaîne les succès en BD principalement chez Futuropolis. Son récit sur les luttes ouvrières de l'après-guerre, *Un Homme est mort*, dessiné par Étienne Davodeau en octobre 2006 obtient le prix de la bande dessinée d'actualité de France Info. Il participera d'ailleurs au collectif pour les 20 ans de la radio d'informations, *Le Jour où ...* en 2007. L'année suivante, il signe deux récits en partie autobiographiques, d'un côté *Coupures irlandaises* avec Vincent Bailly au dessin, de l'autre le diptyque *Les Ensembles contraires*, écrit avec Éric T. au scénario et Nicoby au dessin. Ses récits s'allongent ensuite avec des trilogies - pour notre plus grand plaisir. Il vient

ainsi de finir le triptyque un peu fantastique *Le Monde de Lucie* avec Guillaume Martinez au dessin. L'an passé, il a démarré la série en trois complaintes *Notre Mère la Guerre* - un polar dans les tranchées de la Première Guerre mondiale - dessiné avec maestria par Maël et dont le T.2 paraît le 16 septembre 2010. Entre temps, il prête sa plume pour le collectif *En chemin elle rencontre ...* contre la violence faite aux femmes aux Editions des Ronds dans l'O. Enfin, Frank Giroud l'a appelé pour participer à sa saga *Destins* dont il signe le T.6 avec Gilles Mezzomo au dessin, à paraître le 31 octobre 2010 chez Glénat. D'après le site Futuropolis, il travaille actuellement sur des histoires avec Frank Bourgeron (sur la révolution russe) et Thierry Martin (*En novembre quand elle viendra*), ainsi que sur le projet de la Revue *Dessinée*. Kris a décidément tout d'un grand auteur.

Cafés Littéraires

Samedi 17 novembre à 11h30 | Café littéraire spécial BD reportage

Pavillon Blanc > auditorium

Dimanche 18 novembre à 11h30 | Café littéraire spécial coups de cœur des bibliothécaires

Pavillon Blanc > salle de conférence

Ces rendez-vous installés dans la salle de conférence proposeront aux curieux de découvrir les albums BD du festival, par thème ou selon les coups de cœur des bibliothécaires : l'occasion de discuter de ses coups de cœur, de mieux connaître des auteurs ou de piocher des idées de lecture.

Animations - Ateliers

• LECTURE POUR LES PETITES OREILLES

Pavillon Blanc > Îlots de lecture | Samedi 17 et dimanche 18 à 11h, 15h, 16, 17h

Les plus petits ne seront pas en reste avec des lectures de BD organisées tout au long du weekend. En lien avec l'exposition jeunesse *Anuki*, c'est tout l'univers des indiens en bande dessinée, albums jeunesse et conte que vous liront les bibliothécaires

● PETITS ATELIERS BD

Pavillon Blanc, îlots de lecture | samedi 17 et dimanche 18 de 14h à 16h

Ateliers à destination des 8-14 ans

Après la découverte de l'exposition *Bandes détournées, l'histoire des comics situationnistes* les participants, avec l'aide de la médiatrice, aborderont les techniques de narration par l'image.

● ATELIER MULTIMÉDIA

Pavillon Blanc, atelier multimédia | samedi 17 et dimanche 18, horaires du festival

Accès libre à l'atelier multimédia pour les enfants et les adultes qui souhaitent découvrir les techniques de collage numérique (en lien avec l'exposition *Bandes détournées, l'histoire des comics situationnistes*) et l'incrustation (expo jeunesse *Anuki*), en présence de médiateurs.

● ATELIERS DES PÉPITES

Hall Comminges | Tous les jours, horaires du festival

Les maisons d'édition coup de cœur du festival proposeront des animations liées à leur travail. Atelier de création de peluches, dessins mangas, conférence-gag... des moments qui raviront aussi bien les petits que les plus grands.

● JEUX INDIENS

Pavillon Blanc > Exposition jeunesse | Tous les jours, horaires du festival

Anuki le petit indien de l'exposition jeunesse est venu avec des jeux plein ses bagages. Dessins, coloriages, puzzle... Mais il a aussi amené avec lui une très bonne amie qui aidera les enfants à fabriquer de véritables coiffes d'indiens aux plumes multicolores.

● VISITES GUIDÉES

Pavillon Blanc , Exposition jeunesse | Tous les jours, horaires du festival

Pour la première fois cette année, des médiateurs proposeront au public des visites guidées à la carte. Plusieurs formules seront proposées pour découvrir les différentes expositions du festival, selon les envies de chacun. Il sera par exemple possible de choisir le parcours « jeunesse », pour visiter uniquement les expositions destinées aux enfants.

Plusieurs parcours sont à l'étude, *les propositions seront disponibles à partir du lundi 5 novembre.*

• BÉDÉTHÈQUE

Espace urbain & Pavillon Blanc | Du 5 au 18 novembre

Faire découvrir la bande dessinée, donner des envies de lecture, tels sont les objectifs du festival. C'est pourquoi plusieurs petits îlots de lecture seront disséminés dans la ville 15 jours avant le début de la manifestation : dans le Hall de la Mairie, au cinéma, dans la salle d'attente du Conservatoire... ainsi les moments d'attente deviendront des moments de plaisir et de découverte. D'autres îlots seront installés de façon éphémère dans le Pavillon Blanc. Plus de 2000 titres seront ainsi mis à disposition des curieux.

• JOURNÉES PÉDAGOGIQUES

Cinéma Le central & Pavillon Blanc | Du 12 au 18 novembre

Fort de son expérience auprès des scolaires, le festival propose aux élèves et enseignants de venir découvrir le festival au travers d'ateliers imaginés spécialement pour eux. Découverte de l'exposition Anuki, ateliers animés par les auteurs, initiation au cinéma d'animation... une pléiade de propositions à retrouver dans le programme d'actions culturelles de la Ville (Renseignements au 05.61.15.23.82)

• PRIX LYCÉEN

Cinéma Le Central puis Hall Comminges | Vendredi 16 novembre , de 9h00 à 17h00

L'objectif du Prix Lycéen de la BD est de développer l'accès à la lecture et à la connaissance par le biais de la bande dessinée. Pour ce faire, il s'agit de permettre aux publics d'appréhender les codes propres à la narration bd (statut de l'image, rapport texte/image) ainsi que de favoriser la rencontre artistique et la communication entre élèves.

A partir de l'actualité éditoriale d'une année de bande dessinée, une sélection de vingt albums est proposée à la lecture et à l'analyse critique de lycéens afin d'établir un palmarès des meilleures bandes dessinées.

Des comités de lecture, encadrés par des référents (documentalistes, professeurs) sont mis en place dans chaque établissement participant.

Le suivi et la gestion sont assurés par la Mission BD de Colomiers.

A l'occasion d'une journée événementielle, les établissements se réunissent pour débattre et établir le palmarès. Cette manifestation bénéficie du soutien du Rectorat de l'Académie de Toulouse en facilitant la circulation de l'information au sein de tous les établissements ciblés.

Historique et évolution : démarrée en 1998 sur Colomiers à l'initiative du L.E.P. Eugène Montel, cette manifestation n'a cessé depuis de rassembler toujours plus d'établissements ;

Chaque année, environ 16 lycées sont concernés.

Cette année, les lycéens auront le plaisir de partager un moment avec Javier Rodriguez, auteur espagnol de comics et de manga.

Les auteurs & Les éditeurs

Depuis quelques années, le festival de Colomiers s'est fixé pour principal objectif de faire découvrir les petites maisons d'édition qui font vivre la BD. Le retour en force de ces éditeurs lors des éditions précédentes illustre la bonne réputation dont jouit le festival dans le milieu.

Liste des éditeurs présents cette année (au 15 juillet, sous réserve de modifications) :

Editions FEI > editions-fei.com

Editions Mosquito > www.editionsmosquito.com

Bang Ediciones > bangediciones.com

La Maison Komiki > facebook.com/maison.komiki

Editions Cambourakis > cambourakis.com

Editeurs indépendants (Saut Xavier + Goursau Thierry), représentés par Xavier Saut

Makaka Editions > makaka-editions.com

Objectif Mars Editions > objectif-mars-editions.com

Editions Matière > www.matiere.org

Libre d'images > www.libredimages.fr

Dolmen éditions > www.dolmen-editions.com

Editions Flblb > www.flblb.com

The Hoochie Coochie > www.thehoochiecoochie.com

Editions Sarbacane > www.editions-sarbacane.com

Association 16 Diffusion > 16diffusion.fr/accueil.html

BD Music - BD Jazz > www.bdmusic.fr

Editions Même pas Mal > meme-pas-mal.fr

Editions Ion > preteseille.net

Editions Ça et Là > caetla.fr

Super Loto éditions > superlotoeditions.fr

Imprimerie Trace > imprimerietrace.fr/trace/accueil.html

Editions 2024 > editions2024.com

L'œuf édition > oeuf.buzzkompany.net

Les éditions de la Cerise > www.editionsdelacerise.com

Collectif Indélébile > indelebile.org

Editions Polystyrène > editions.polystyrene.free.fr

Dédales éditions > dedaleseditions.com

Le festival accueillera, sur ses 3 jours, plus de 80 auteurs.

Les auteurs suivants ont d'ores et déjà confirmé leur venue (liste au 15 juillet, sous réserve de modifications):

Kris | Olivier Jouvray | Pierre Maurel | Céline Wagner | Kokor | Chantal Metellier | Miles Hyman Tignous | Stéphane Senegas | Frédéric Maupe | Marc-Antoine Mathieu | Jorge Gonzales | Cyrille Pomes | Lilian Coquillaud | Xavier Saüt | Sophie Anfray | Thierry Goursau | Stan Silas | Waltch Johan Troïanowski | Shuky Medina | Gorobeï | Ced | Patrick Lacan | Etienne Martin | Laurent Bruel Philippe Bigotto | Thierry Felix | Stéphane Laumonier | Otto T | Robin Cousin | Bruno Loth | Christopher Hittinger | Gérald Auclin | Alex Baladi | Gauthier Ducatez | Stéphane Soularue | Max De Radigues | Delphine Rieu | Javier Rodriguez | Eric Wantiez | Pablo Correa | José Correa | Terreur Graphique | Megi Xexo | Fräneck | Benoît Preteseille | Matthias Picard | Léon Maret | Simon Roussin Mana Neyestani | Iliaria Trondoli | Yves Urbain | Sticky Hell Gong | Colin Graucone | Stan Prozak | Christian Verdun | Oudin Ojjo | Camille Escoubet | Laëticia Rouxel

Dédicaces

Les horaires de dédicaces des auteurs invités seront présentés dès le lundi 5 novembre sur www.bdcolomiers.com (sous réserve de modifications). Certaines dédicaces s'effectueront sur la base de tirages au sort (informations sur place). Situé à côté de la librairie La Préface, dans le Hall Comminges, l'espace dédicaces proposera la rencontre et les dédicaces des auteurs invités. Aucune dédicace ne sera réalisée dans des livres d'or ou sur des feuilles volantes. Afin de limiter les abus et de satisfaire le plus grand nombre, les dédicaces seront uniquement réalisées pour les ouvrages achetés dans le cadre du Festival.

Festival Off

Deux librairies toulousaines se mettent à l'heure du festival et proposent un programme original d'expositions, de rencontres et de dédicaces. L'occasion d'une rencontre privilégiée à quelques kilomètres de Colomiers.

Librairie Terres de légendes

Vendredi 18 novembre | 18h00.

Rencontre-dédicace avec les auteurs de la maison d'édition The Hoochie Coochie :

Christopher Hittinger, Gérald Auclin, Alex Baladi.

Christopher Hittinger

Auteur franco-américain, Christopher Hittinger se consacre à la bande dessinée sans velléité commerciale et auto-édite en tirages plus que confidentiels ses deux premiers livres. Par la grâce croisée du hasard et de la curiosité éclairée de son défricheur Gotpower, l'équipe de The Hoochie Coochie est immédiatement séduite par la grande maturité de son

travail. La version anglaise de Jamestown appelait une adaptation en français et une entrée dans les rayonnages des librairies. C'est le début d'une intense collaboration. Déjà présent au sommaire du seizième numéro de Turkey Comix, l'attente sera courte pour retrouver son nom sur la couverture d'un deuxième livre (Les Déserteurs), étonnant contre-pied à son

premier ouvrage publié. On ne peut qu'espérer que cet admirateur d'Edward Gorey et des frères Hernandez trouve enfin sa place dans le paysage de la bande dessinée française et que son style si particulier continue de faire briller les yeux des lecteurs gourmands de The Hoochie Coochie.

> hittinger-design.com

Gérald Auclin

Grand admirateur de Hergé et Charlie Schlingo, Gérald Auclin fait ses premières armes d'auteur et d'éditeur à l'École Supérieure de l'Image d'Angoulême où il rencontre Gautier Ducatez et François Henninger. Il crée en janvier 2003 les éphémères Dame Pipi Productions qui publieront la revue Dame Pipi Comix, des livres et des objets imprimés.

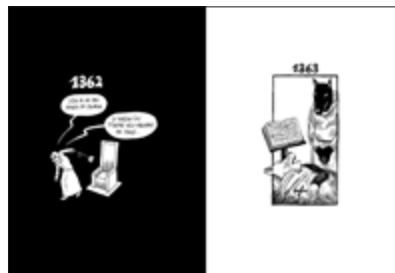
Préférant laisser les joies de la paperasse et de la distribution à son ami Gautier, il se consacre désormais exclusivement à son travail d'auteur et de rédacteur en chef de Dame Pipi Comix, qui, rebaptisée pour l'occasion DMPP, est passé en 2008 dans le giron de The Hoochie Coochie.

Il prépare actuellement la prochaine mésaventure de Victor Anthracite.

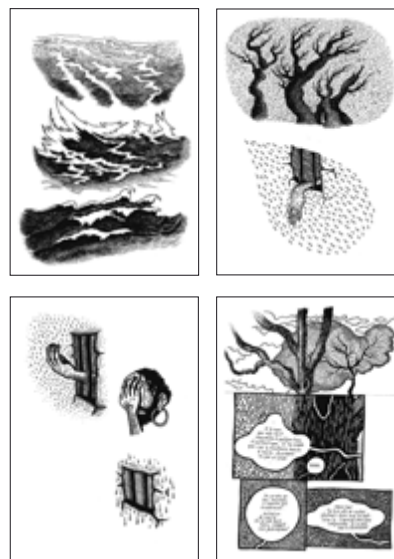
> gerald-auclin.ultra-book.com

Alex Baladi

Après des études de lettres à l'université de Genève, Alex Baladi enchaîne sur des cours de cinéma et de vidéo à l'École supérieure d'études cinématographiques de Paris. De retour à Genève, il publie ses premières planches dès 1991 dans le mensuel suisse romand Sauve-qui-Peut, puis dans Psikopat, Cheval sans Tête et Jade. En 1992 sort *Monsieur cru ou le désespoir euphorique*, premier album suivi de *Goudron plumé*, *Contes maison* ou encore *Cosmique tralala*. Parallèlement, l'auteur crée ses propres fan-



Christopher Hittinger, *Le temps est proche*, Ed. The Hoochie Coochie, 2012.



Alex Baladi, *Renégat*, Ed. The Hoochie Coochie, 2012.

zines *Toujours content*, *Rien et Moins que rien*. Rapidement, l'oeuvre du dessinateur s'agence autour d'un sujet de prédilection : les personnages au bord de la rupture, que l'on retrouve dans *Frankenstein* encore et toujours' ou encore *Ouarzazate et mourir*. Du western au fantastique, en passant par le 'space opera', Alex Baladi aime revisiter les genres et confronter les conflits intérieurs aux rencontres surréalistes.

Librairie Ombres Blanches

Samedi 19 novembre | 16h00

Rencontre-dédicace avec **Jorge Gonzàles**, auteur argentin de *Bandonéon* et *Chère Patagonie*. Jorge Gonzalez a signé avec *Bandonéon* une œuvre polyphonique vibrante. On y trouve de soi, des autres, de l'ailleurs et de l'intrinsèque. A découvrir absolument !

Extrait d'une interview de l'auteur :

Barcelone ; Jorge Gonzalez et l'Argentine

Traduction : Mar Arregui-Oto Bresson.

> bscnews.fr/201008061062/Rencontres/barcelone-jorge-gonzalez-et-largentine.html

Bonjour Jorge, *Bandonéon* comporte deux parties distinctes : « Bandonéon » et « Juste comme ça ». Dans quelle mesure peut-on dire que « Juste pour ça » a sublimé, en quelque sorte, le récit que vous aviez entrepris dans la première partie ?

Les personnages de la première partie « Bandonéon » ne vivent que dans leur présent, ils n'ont pas le recul qui marque le passage du temps et qui leur permettrait d'être plus « auto-conscients ». Ils ne peuvent réfléchir et se voir comme les participants d'une époque ou comme une charnière importante dans l'histoire sociopolitique de l'Argentine.

Il est de même pour leurs sentiments, ceux liés à l'étonnement, à l'exil et à la mélancolie, qui se développent petit à petit sans que les personnages en soient conscients. Il m'était nécessaire de raconter ces vides importants qui apparaissent dans la fiction et la meilleure manière que j'ai trouvée était de parler des vides de ma propre vie dans « Juste comme ça ». Je partage l'expérience de l'émigration bien que les époques soient très différentes. Je pense que les deux parties du livre racontent ce qu'elles doivent raconter, elles sont « fermées » mais sont associées et complémentaires.

Comment expliquer le plaisir du lecteur pour cette deuxième partie ?

J'ai rencontré des gens qui l'ont beaucoup aimé et d'autres pas du tout. Je sais seulement que j'avais besoin de la faire. Je cherchais quelque chose de plus frais, comme une prise de notes, où je puisse parler davantage avec les mots qu'avec le dessin, contrairement à la première partie. Il y a des gens qui n'ont pas aimé et je peux le comprendre, soit à cause du dessin, du thème ou parce qu'ils la jugeaient inutile. Je pense aussi qu'il y a des côtés personnels qui s'ils ne vous accrochent pas immédiatement ne vous toucheront pas.

Ce « Juste comme ça » est le journal de bord d'un retour au pays. Aviez-vous envisagé dès le départ de le faire éditer ?

Tous les jours j'écris et je dessine ce que je ressens, parfois un mot en amène un autre ou amène une image. Beaucoup de choses que je conserve sont un récit en soi ou offrent la possibilité de s'associer à d'autres qui apparaissent au fur et à mesure. La volonté de réaliser « Juste comme ça » est préalable à l'origine du livre. Quelques-unes de ses pages sont des questions et des dessins sur des thèmes dont j'avais envie de parler. Maintenant je me rends compte qu'ils étaient le point de départ de la première partie.

On y trouve des passages profondément poétiques et philosophiques: sont-ce des genres auxquels vous vous adonnez régulièrement? Diriez-vous que le dessin et la poésie ont de nombreux points communs dont, notamment, la nécessité de brièveté?

Certains dessins ou tableaux évoquent un nombre infini de sensations et certains films intérieurs, seulement avec leur présence statique... réussissent à « nous transporter ». Il en va de même avec la poésie. La combinaison de dessins et de mots est très complexe et bien souvent le résultat final perd de son intensité. Lorsque vous êtes à l'intérieur d'une histoire, il vous est très difficile d'obtenir l'objectivité nécessaire pour que chaque genre bénéficie du maximum d'énergie.

Il semble y avoir une volonté de broser deux portraits de l'exil: celui de vos personnages de fiction et le vôtre. Quels points communs avez-vous avec ces personnages? Quelles différences notables?

Une fois j'ai entendu Borges dire que « nous avons en nous des multitudes de personnalités ». Dans le livre il y en a beaucoup de mes « multitudes ». Chacune d'entre elles interroge et cherche la manière de « s'expliquer » au mieux en provoquant même de nouvelles questions. C'est là que se situe la fiction qui se déroule dans le passé. J'essaie de me placer dans cet espace que je connais seulement par ouï-dire, par les livres, les films et la musique... Comment parlaient-ils, marchaient-ils, respiraient-ils?

La deuxième partie est plus directe et personnelle, il n'y a pas de raccourci et je frôle à peine la fiction. Il s'agit de poser des questions à partir de ce que je connais, à partir de ma propre expérience, sans pudeur ni peur du ridicule. Je cherche à comprendre mes vides.

La première partie est-elle à lire comme une catharsis en mots et en couleurs des désillusions et des difficultés de l'exil? Le portrait d'une

fratrie et ses déboires? Y-avait-il délibérément le dessein de laisser le paysage politique en arrière-plan?

Tout le monde traîne derrière lui, d'une façon consciente ou inconsciente, le paysage politique... nous sommes des êtres politiques. Chaque personnage a sa propre vie, il la vit. Je préfère me concentrer là-dessus bien que par moments leur présent politique soit insinué. Il n'y a pas la volonté d'en parler directement mais de rendre « évident » que le paysage politique est présent comme un bruit de fond et détermine sur des nombreux points leurs actions et leurs réflexions.

Vos mots et vos dessins sont imprégnés de nostalgie, l'édition des lettres de vos parents et de leurs souvenirs s'ajoutent à cette idée: la nostalgie est-elle la maladie inéluctable de ceux qui ont quitté leur patrie? Bandonéon exprime-t-il une autre nostalgie? Celle d'une époque révolue, d'une époque meilleure où tout était plus simple?

La nostalgie provoquée par le vide du chemin qu'on laisse de côté pour en emprunter un autre est un espace dur à porter. Il se produit la même chose avec « Bandonéon ». Le vide nostalgique est aussi complexe pour celui qui préfère rester immobile, sans prendre des risques pour obtenir ce qu'il souhaite. Ce vide est un aimant permanent qui, tout en perdant de sa force avec le temps, a la séduction de la vie possible qu'on refuse de vivre. Cela engendre de la mélancolie. Le « porteño⁽¹⁾ » (moi inclus) vit toujours entouré d'une nostalgie, d'une mélancolie parfois insupportable. Nous aimons désirer le passé et nous réjouir de le rechercher... on dirait que nous vivons dans le présent pour qu'il nous reste immédiatement un souvenir auquel penser, pouvoir le revivre plus tard et, constamment, le raconter et le rendre de plus en plus intense. Je crois qu'une partie importante de notre nostalgie provient de notre héritage historique. Il y a une certaine immaturité dans la difficulté que nous avons d'offrir davantage d'énergie dans le présent.

Thomas, votre traducteur français, affirme qu'on supporte mieux les défauts d'un pays qui n'est pas le sien. Adhérez-vous à cette idée ?

Oui...C'est la même chose avec la famille...Ce qui arrive dans notre propre famille nous donne à peine la distance nécessaire pour être objectifs. Tout ce qui arrive touche dans le plus intime. Il est très difficile de se voir soi-même et il faut avoir du courage et de la sagesse pour faire une introspection et voir ce qui se passe réellement. Il est plus facile et gratuit de donner un avis sur le voisin et de voir tous ses défauts. L'image que nous en recevons ne nous touche pas directement et au fond me semble une façon plus complaisante de découvrir petit à petit des portes intérieures méconnues. C'est plus agréable, comme un jeu, et parfois plus intellectuel qu'instinctif.

Dans la préface, il explique que vous utilisez certains mots de Lunfardo, c'est à dire d'argot issu du monde des prisons et du tango. Avez-vous fait des recherches sur un vocabulaire spécifique ou étaient-ce des mots déjà familiers ?

Le « Lunfardo » est parlé quotidiennement à Buenos Aires et il était normal qu'on vous offre le « Dictionnaire de Lunfardo ». Beaucoup de mots se sont perdus avec le temps mais la plupart sont toujours présents et continuent de se renouveler.

Votre trait est singulier: chacune de vos vignettes est presque une toile à elle seule. Vous jouez sur des cadrages variés et maintenez une «sensation de flou ». Ai-je bien vu? Pourquoi user de ces techniques? De quelles influences picturales (et autres disciplines artistiques) est née cette esthétique ?

J'aime le crayon, les tâches lorsque je passe la gomme ou le doigt, la façon dont il glisse, son instantanéité. J'avais envie de m'asseoir et de faire une page par jour, d'essayer de ne pas arrêter ma main pour corriger. Le crayon vous pousse à dessiner sans vous poser trop de questions, et à laisser les choses

telles quelles. Dans le domaine de la peinture j'aime Turner, Ensor, Rothko, Van Gogh... dans celui de la bande dessinée, Muñoz, Horacio Altuna, De Crecy, etc...dans celui du cinéma, Tarkovsky, Welles, Lynch, Lang, Buñuel...

La musique semble être un élément obsessionnel dans vos fictions: que symbolise-t-elle? Est-elle un moyen simple de renouer n'importe où avec ses racines? Une mémoire omniprésente et déplaçable facilement ?

Pour moi la musique est quelque chose de naturel, le point de départ et « la colonne vertébrale » d'une histoire. Dans « Hate Jazz » le jazz vous entraîne à New York, avec les noirs, au chaos et à la décadence. Dans « Bandonéon » le tango est l'immigration, le mélange et la naissance d'une nouvelle société à Buenos Aires. Il est inimaginable de sentir ce Buenos Aires sans la présence du tango. Ses rues et ses visages respirent encore cette musique.

Vous comparez dans «Juste comme ça» l'Espagne et l'Argentine, et au travers d'elle l'Europe et l'Amérique du Sud. Qu'est-ce qui, profondément selon vous, distinguent ces deux cultures ?

La grande différence réside dans le fait que l'Europe possède une culture qui se construit depuis plus de 5000 ans. En Amérique la culture originelle fut interrompue par la colonisation, ce qui provoqua un vide énorme impossible à combler. Cette culture-là fut écrasée et malheureusement un immense potentiel fut perdu. L'indépendance de l'Argentine naît à partir de 1810...on pourrait considérer que l'Argentine a 200 ans d'existence. Il en est de même pour les autres pays sud-américains. D'une façon très simple, voire ridicule, je dirais qu'il s'agit d'une relation entre une personne âgée et un bébé.

Bien que chaque pays ait sa propre culture, sa façon d'être, il y a aussi une certaine inertie ou façon d'être du continent auquel ils appartiennent. Il est évident que l'Espagne et la France ou l'Allemagne sont des pays très différents mais le courant historique

et les rencontres pendant des milliers d'années, les guerres, le colonialisme, le commerce, etc... font qu'ils partagent beaucoup de liens. Un allemand et un espagnol ont plus de points en commun qu'un argentin et un espagnol, au-delà de la langue et d'une partie de l'héritage culturel. Le rythme, les besoins, etc... sont très différents. L'empreinte digitale que laisse la culture est d'une force presque impossible à entraver.

Enfin, votre prochain roman graphique se nomme « Dear Patagonia ». Quels sont les enjeux de ce nouveau voyage? Y laisserez-vous aussi une part de vous? Quels thèmes (récurrents ou nouveaux) y abordez-vous?

« Dear Patagonia » se déroulera dans la Patagonie argentine. Il s'agit d'une histoire qui commence au début du XIX^e siècle et qui se poursuit jusqu'à nos jours. Je fais le texte et les dessins et je compterai

sur la collaboration de Alejandro Aguado, Hernán González y Horacio Altuna. Le thème tourne autour de l'idée de la Patagonie comme oxygène. L'oxygène tantôt aide à nettoyer et à faire des changements, tantôt empoisonne et étouffe. Les personnages agissent dans cette zone du sud du pays, à Buenos Aires et dans quelques pays d'Europe.

Il y a une partie personnelle, très mince, et une autre semblable à « Juste comme ça » de « Bandonéon ». Elle est écrite par Alejandro Aguado, un dessinateur et historien qui habite dans la zone de la Patagonie et qui m'aide à « sortir de terre » de nombreux sujets que j'ai envie de raconter. Il comptera environ 300 pages mais il me reste encore beaucoup à faire.

1. "porteño": habitant de Buenos Aires.

La librairie Ombres Blanches accueillera également une exposition des originaux de **Guillaume Trouillard**. Ces visuels seront installés dans le café littéraire de la librairie. Ils seront tirés de l'album que prépare actuellement Guillaume, une sorte d'abécédaire graphique... mais chut, l'ouvrage est encore en préparation...

Guillaume Trouillard

1980 : naissance à Pau

1984 : décide d'être dessinateur de bande dessinée.

1990-1998 : patiente dans les marges.

1998 : entrée aux Beaux-Arts d'Angoulême.

2000 : création du collectif Les 6 berbères sont douze. Première exposition à Angoulême.

2002 : voyage au Kurdistan. Choléra évité de justesse. Retour triomphal au pays.

2003 : création des Editions de la Cerise et de la revue d'arts graphiques Clafoutis.

2004 : voyage en Chine. Repas à base de chiens. Parution des carnets dans diverses revues.

2005 : se cache derrière Lilian Fenouilh et économise (provisoirement) une psychanalyse.

2006 : accès à la propriété, avec la création d'un atelier-galerie à Bordeaux.

2007 : sortie de Colibri, bande-dessinée improvisée mais en couleurs! (prix du public au festival de Bassillac, prix BD 2008 des lecteurs de Libération).

2009 : sortie de La Saison des Flèches, Prix Fnac-Sinsentido, sélection officielle Angoulême 2010

Journée professionnelle

Pavillon Blanc > Espace Conférence | vendredi 16 novembre, à partir de 10h00.

En partenariat avec le CRL

Pour la deuxième année consécutive, le festival organise une journée professionnelle dans le cadre du festival, autour de la bande dessinée.

Programme de la journée :

10h00 - 12h00 : Rencontre avec les éditeurs des « pépites » pour une présentation de leur démarche éditoriale.

14h00 - 16h00 : conférence sur le thème de la bande dessinée de reportage animée par Jean-Christophe Ogier, directeur des critiques BD en France.

16h00 - 18h00 : Visite guidée du festival et des différentes expositions.

19h00 : Invitation à l'inauguration du festival BD

CRL

Le Centre Régional des Lettres Midi-Pyrénées (CRLMP) est une association loi 1901 créée en 1984. Elle est cofinancée par la Région Midi-Pyrénées et la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Midi-Pyrénées.

Le CRLMP s'attache à développer et valoriser une politique régionale du livre autour de trois grands axes :

- une réflexion sur les dispositifs d'aide financière à apporter aux différents acteurs de la chaîne du livre
- un travail de mise en réseau de ces acteurs
- une volonté de professionnaliser leurs pratiques

Cinq notions clés synthétisent le programme d'action du C.R.L. Midi-Pyrénées : Soutenir l'économie du livre; Mettre en réseau les professionnels des établissements documentaires; Former et accompagner les professionnels dans leurs pratiques; Valoriser la création et la vie littéraire; Informer les professionnels et un plus large public.

> crl-midipyrenees.fr

Cinéma

Outre son implication dans le festival par le biais des animations scolaires (ateliers d'initiation au cinéma d'animation et Prix Lycéen), le cinéma organisera :

> **Un ciné-goûter** | mercredi 14 novembre à 14h30

> **Une grande battle de jeux vidéo** | dimanche 18 novembre à partir de 14h30

> **Une soirée de courts-métrages de réalisateurs Midi-Pyrénéens** | mercredi 12 septembre, 21h, dans le cadre du lancement de la saison culturelle à Colomiers.

• Ciné-Goûter BD

???????, 15h | Cinéma Le central



Avant-première:

Ernest et Célestine

Un film d'animation de **Benjamin Renner, Stéphane Aubier et Vincent Patar.**

Avec les voix de **Lambert Wilson, Pauline Brunner et Dominique Maurin.**

Scénario et dialogues de **Daniel Pennac**, d'après la série de livres jeunesse de **Gabrielle Vincent.**

France. 2012. Durée 1h20.

Sortie nationale le 12 décembre 2012.

Dans le monde conventionnel des ours, il est mal vu de se lier d'amitié avec une souris. Et pourtant, Ernest, gros ours marginal, clown et musicien, va accueillir chez lui la petite Célestine, une orpheline qui a fui le monde souterrain des rongeurs. Ces deux solitaires vont se soutenir et se réconforter, et bousculer ainsi l'ordre établi...

« Un ravissement de bout en bout ». *Le Monde*



Agenda du festivalier

Le Festival est ouvert le vendredi de 14h à 19h, le samedi de 10h à 20h et le dimanche de 10h à 19h.

Mercredi 14 novembre

15h00: **Ciné-Gôûter BD** // Cinéma Le Central

Vendredi 16 novembre

9h00 - 17h00: **Prix Lycéen de la BD** // Cinéma le Central (9h00 - 12h00)
et Hall Comminges (14h00 - 17h00)

10h00 - 19h00: **Journée professionnelle** // Pavillon Blanc - espace conférence

14h00: Ouverture du festival au public

15h00: **Visite guidée pour les publics scolaires** // Hall Comminges - Point Infos

16h00: **Visite guidée Tout Public** // Hall Comminges - Point Infos

18h00: **Rencontre/Dédicace** avec les auteurs de Hoochie Coochie // Librairie Terres de Légendes, Toulouse

19h30- 22h30: **Soirée d'inauguration** et **Concert** Quartet Masterki // Hall Comminges

Samedi 17 novembre

10h00 - 12h00: **Corrigé du concours jeune talent** et **Palmarès** // Pavillon Blanc - Espace conférences

10h00 - 12h00: « **Colomiers' Time, les auteurs illustrent la Dépêche du dimanche** »

Hall Comminges - exposition *Le jour où*

11h00: **Lectures petites oreilles** // Pavillon Blanc - Îlots de lecture

11h30: **Café littéraire spécial BD de reportage** // Pavillon Blanc - Auditorium

14h00 - 16h00: **P'tit atelier BD** // Pavillon Blanc - Espace atelier

14h30: **Visite guidée Tout Public** // Hall Comminges - Point Infos

14h30 - 16h00: *Bande détournées: l'histoire des comics situationnistes*, **conférence**
animée par Emmanuel Guy et Marc-Antoine Mathieu // Pavillon Blanc - Espace conférence

15h00: **Lectures petites oreilles** // Pavillon Blanc - Îlots de lecture

16h00: **Rencontre/Dédicace** avec Jorge Gonzàlez // Librairie Ombres Blanches, Toulouse

16h00: **Lectures petites oreilles** // Pavillon Blanc - Îlots de lecture

16h30: **Visite guidée Tout Public** // Hall Comminges - Point Infos

16h30: « **BD reportage** », **Conférence** animée par Jean-Christophe Ogier, le monsieur BD
de France Info et directeur de l'ACBD (Association des Critiques de Bande Dessinée).

17h00: **Lectures petites oreilles** // Pavillon Blanc - Îlots de lecture

Dimanche 18 novembre

11h00: Lectures petites oreilles // Pavillon Blanc – Îlots de lecture

11h30: Café littéraire spécial coups de cœur des libraires // Pavillon Blanc – Espace conférence

14h00 – 16h00: P'tit atelier BD // Pavillon Blanc – Espace atelier

14h30: Battle de jeux-vidéos // Cinéma le Central

14h30: Visite guidée Tout Public // Hall Comminges – Point Infos

14h30 – 16h00: La Revue Dessinée, projet de création d'une revue numérique de reportage et de documentaire en bande dessinée, conférence animée par Kris, David Servenay et Olivier Jouvray // Pavillon Blanc – Espace conférence

15h00: Lectures petites oreilles // Pavillon Blanc – Îlots de lecture

16h00: Lectures petites oreilles // Pavillon Blanc – Îlots de lecture

16h30: Visite guidée Tout Public // Hall Comminges – Point Infos

17h00: Lectures petites oreilles // Pavillon Blanc – Îlots de lecture

+ **Tout au long du week-end:** le grand jeu concours, les visites guidées, la bédéthèque, l'espace multimédia, les lectures impromptues de la compagnie Paradis Eprouvette, les ateliers des pépites, les jeux indiens...

+ **Le site du festival:** www.bdcolomiers.fr

Pour tout savoir sur le contenu des manifestations, les horaires, les lieux; pour tout connaître sur le programme, les auteurs présents, les activités proposées; pour trouver des liens, des photos, des vidéos.

Le festival pratique

► Plan



1. Hall Comminges
 2. Fédération des Associations Columérines
 3. Point info extérieur
 4. Pavillon Blanc
 5. Cinéma Le Central
- Parcours du jeu

► Tarifs

3€, gratuit pour les moins de 18 ans, les étudiants et les porteurs de la carte Pastel-Tisséé.

► Horaires

Ouverture au public (Hall Comminges, Pavillon Blanc, Fédération des Associations Columérines):

Vendredi 16 novembre | de 14 h à 19 h

Samedi 17 novembre | de 10 h à 20 h

Dimanche 18 novembre | de 10 h à 19 h

► Accès

Route: RN124, Direction Auch, sortie N°5 suivre Hall Comminges

Train: Ligne SNCF Toulouse Auch

Bus: depuis Toulouse, ligne 64 (Arènes > Colomiers, terminus gare routière)

Métro: Ligne C, correspondance avec le bus (station Arènes), avec le train (gare St Cyprien – Arènes)

+ 7 lignes de transports gratuits sur la Ville à Colomiers

Partenaires

Partenaires institutionnels

VILLE DE COLOMIERS
 CONSEIL RÉGIONAL
 CONSEIL GÉNÉRAL
 GRAND TOULOUSE
 CRL
 PINK PONG
 LE PRINTEMPS DE SEPTEMBRE- À TOULOUSE

Les librairies

LA PRÉFACE
 LES PETITS RUISSEAUX
 OMBRES BLANCHES
 TERRES DE LÉGENDES

Partenaires privés

ROTARY
 TISSÉO
 DECAUX
 ECOLE DE JOURNALISME
 DE TOULOUSE
 EDITIONS FUTUROPOLIS



Partenaires économique

CAISSE D'ÉPARGNE
 LA BANQUE POPULAIRE OCCITANE



Les partenaires médias

FRANCE INFO
 DISELO
 MULTIPRISE
 LA DÉPÊCHE
 DIAGONALE



Partenaires logistiques

CANARD SUR LE TOIT
 PARK WILSON
 SADOURNY CAFÉ
 COTON CLUB
 LE PETIT BISTROT
 LE COSY
 LE SWING CAFÉ
 LE MENTHE À L'EAU
 LE KING BUFFET
 LA GALERIE 99
 TAXI TRANSPORT COLOMIERS



Remerciements

Merci à Stéphane Trapier qui réalise cette année le visuel du festival.

Le festival BD de Colomiers remercie aussi les maisons d'édition et les auteurs qui répondent présent chaque année.

Et enfin, mille mercis à toutes les personnes qui sont sur le terrain et que l'on ne voit jamais au générique, d'avoir joué le jeu avec nous et sans qui tout ça n'aurait jamais été possible.

Structure organisatrice

Mairie de Colomiers

1 place Alex Raymond – BP 30330

31776 Colomiers Cedex

www.ville-colomiers.fr

05.61.15.23.82

Chargée de mission BD : AMANDINE DOCHE

05.61.15.24.13

amandine.doche@mairie-colomiers.com

Relation Presse : HÉLÈNE PICOT

05.61.15.23.85

helene.picot@mairie-colomiers.fr

Scénographie / Graphisme :

(...) ad marginem

22, rue Sainte-Anne - 31400 Toulouse France

www.admarginem.fr

06.85.40.89.15

& GISÈLE BLOY

05.61.15.23.73

gisèle.bloy@mairie-colomiers.fr

Renseignements

Colomiers Info Culture : 05 61 15 23 82

*Pour tout savoir sur le contenu des manifestations, les horaires, les lieux ;
pour tout connaître sur le programme, les auteurs présents, les activités proposées ;
pour trouver des liens, des photos, des vidéos :*

> WWW.BDCOLOMIERS.COM <